LA JNSS

JOURNÉE NATIONALE DU SPORT SCOLAIRE

École élémentaire Orangis
Classe : CM2 Balder
Enseignante : Mme Ben Ouirane

Sommaire

P.3 — L'USEP : le sport à l'école
P.4 — L'UNSS : le sport au collège
P.5-7 — Les sports collectifs : rugby, handball et cricket
P.8-9 — Les sports individuels : skateboard, parkour et tir laser
P.10 — Le kickboxing : un sport de force et de respect
P.11 — Diane de Navacelle de Coubertin : l'esprit olympique
P.12 — Interview de M. Pichon, professeur des écoles
P.13 — Remerciements

Le mercredi du 17 septembre, l'USEP 91 nous a invité à participer à une rencontre nationale à la Halle Carpentier de Paris à l'occasion de la Journée Nationale du Sport Scolaire (JNSS). Grâce au CLEMI, en particulier à Franck Dubois et Thomas Rouchié, nous avons appris à être des reporters : interviewer, observer, enregistrer et photographier. Nous sommes allés à la rencontre de sportifs, d'élèves, de professeurs et de responsables du sport scolaire.

À travers nos articles, vous allez découvrir notre regard sur cette journée : les disciplines que nous avons testées, les personnes que nous avons rencontrées et surtout, notre enthousiasme à partager cette belle expérience.

Bonne lecture à toutes et à tous,
Les CM2 Balder de l'école Orangis.

LES FÉDÉRATIONS SPORTIVES

L'USEP : LE SPORT À L'ÉCOLE

Lors de la Journée Nationale du Sport Scolaire, nous avons interviewé plusieurs personnes pour mieux comprendre c'est quoi l'USEP.

"L'USEP, c'est l'Union Sportive de l'Enseignement du Premier degré. Elle permet aux enfants de faire du sport ensemble, à l'école et en dehors, dans le respect et la bonne humeur." Nous avons aussi appris que l'USEP a été créée par Jean Zay en 1939, pour que tous les enfants puissent faire du sport à l'école.

Véronique Moreira, présidente nationale de l'USEP

Nous avons rencontré Véronique Moreira, la présidente nationale de l'USEP depuis 2016. Elle nous a expliqué que son rôle est d'organiser des rencontres sportives pour les écoles et de faire vivre les valeurs du sport comme le respect, l'amitié et le partage. "Les rencontres USEP sont organisées pendant ou hors temps scolaire. Elles servent à terminer un cycle de sport avant d'en commencer un autre".

Mme Moreira s'occupe de tous les départements de France. Dans chaque département, il y a un délégué USEP qui met en place les projets sportifs pour les écoles. Par exemple, la Journée Nationale du Sport Scolaire (JNSS) est une action nationale organisée dans tout le pays.

L'année des Jeux Olympiques

L'an dernier, c'était l'année des Jeux Olympiques à Paris. Il y a eu plus de 5 000 rencontres sportives USEP dans toute la France pour fêter cet événement et faire découvrir plein de sports aux enfants.

Le vice-président : Philippe Delamar

Nous avons eu la chance d'interviewer Philippe Delamar, le vice-président national de l'USEP.
Il nous a raconté qu'il faisait du handball, du ski et de la randonnée, et qu'il continue encore aujourd'hui à faire du sport pour le plaisir.
"Le sport permet de se sentir bien et de partager de bons moments."

Il nous a aussi expliqué qu'à l'USEP, il est bénévole, c'est-à-dire qu'il ne gagne pas d'argent pour ce travail.
Pendant les Jeux Olympiques de 2024, son objectif était d'aider les écoles à participer à l'opération "Ma classe aux Jeux", pour que tous les enfants puissent y assister.

L'an dernier, les CM2 de notre école ont d'ailleurs eu cette chance ! Le jour de la rentrée, ils ont pu assister aux Jeux Paralympiques d'athlétisme au Stade de France.

"Notre but, c'est que chaque élève se sente bien, en sécurité et heureux de faire du sport ensemble."

Aya, Lina, Mirhan et Burak

LES FÉDÉRATIONS SPORTIVES

L'UNSS : LE SPORT POUR LES COLLÉGIENS ET LYCÉENS

Denis Miguet directeur de l'UNSS et le reporteur Ibrahim Sissoko

À la Halle Carpentier, nous avons aussi découvert l'UNSS : l'Union Nationale du Sport Scolaire. Nous avons rencontré Monsieur Denis MIGUET, le directeur national adjoint de l'UNSS, qui nous a parlé de son métier. Il s'occupe de nombreux sports comme le rugby, le tir à l'arc, le laser run ou la gymnastique.

"Notre rôle, c'est d'organiser les compétitions et de faire en sorte que tout se passe bien pour les jeunes sportifs."

Il nous a expliqué que l'UNSS organise des championnats de France scolaires, et qu'elle forme aussi des jeunes reporters, arbitres et secouristes.

"L'UNSS, c'est bien plus que des matchs : c'est apprendre à être responsable, à aider les autres et à vivre ensemble à travers le sport."

Denis Miguet est également maire d'une commune de Seine-et-Marne : Cannes-Écluse.
C'est une petite commune d'environ 2 700 habitants qui ne dispose ni de collège ni de lycée, mais qui possède plusieurs infrastructures sportives : gymnase, courts de tennis, terrain de football, etc.

Mohamed

LES SPORTS COLLECTIFS

LE CRIQUET

Pendant la JNSS, nous avons découvert un sport qu'on ne connaissait presque pas : le cricket. Nous nous sommes d'abord affronté par équipe. Puis nous avons interviewer trois intervenants présents sur place.

Sendhil Tambidour, Coach de cricket

Qu'est-ce que le criquet ?

Le cricket se joue avec une batte et une balle, un peu comme le baseball, mais les règles sont différentes.
Deux équipes de onze joueurs s'affrontent sur un grand terrain. Le but est de marquer des points, qu'on appelle runs, en frappant la balle et en courant entre deux bases. "Il faut de la précision, de la stratégie et surtout de la patience," nous a expliqué le coach. Ce sport est très populaire dans les pays anglophones, mais encore peu connu en France. C'est pour cela que France Cricket participe à la JNSS : pour le faire découvrir aux élèves.

Nous avons rencontré **Sendhil Tambidoure, responsable du développement de l'équipe de France de cricket**. Il nous a raconté qu'il avait commencé à jouer à l'âge de cinq ans, en Inde, là Pondichery, à où le cricket fait partie du quotidien. Puis il a continué en France dès 2002. "En Inde, tout le monde joue au cricket ! Quand je suis arrivé en France, je ne savais pas qu'il y en avait aussi ici." a dit M. Tambidoure.

Deux joueurs de cricket venus présenter le sport

Il a grandi avec ce sport et nous a expliqué que le cricket, c'est d'abord une histoire de famille et de passion. "Mes parents y jouaient déjà. C'est eux qui m'ont appris. Et maintenant, j'essaie de transmettre ça aux jeunes."

"Le cricket apprend la concentration et le respect. Même si on perd, on applaudit toujours les autres," a dit le coach. Nous avons pu faire une partie : ce n'est pas si facile ! Mais tout le monde a bien rigolé, et certains ont même réussi à lancer la balle très loin. "C'était trop bien ! On ne connaissait pas ce sport et maintenant on a envie d'y rejouer," a dit un de nos camarades.

Mehdi, Juba, Raphaël et John-Antoine

LES SPORTS COLLECTIFS

LE HANDBALL

Nous avons rencontré Julie, professeure d'EPS au collège Mallarmé. Elle était présente à la JNSS pour faire découvrir le handball à 4 aux élèves.
Julie enseigne depuis trois ans et sa spécialité, c'est le handball, un sport qu'elle aime beaucoup !

Sur le stand, nous avons aussi rencontré Louise et Adrienne, deux élèves du collège Mallarmé.
Elles pratiquent le handball depuis qu'elles sont petites, jouent en club et font partie de la section sportive de leur collège.
Le handball fait partie de leurs sports préférés, mais elles aiment aussi le tennis. Elles aiment regarder les matchs de foot, mais ce qu'elles préfèrent, c'est jouer au handball !

Colombe et Angélina

Julie, professeure d'EPS au collège Mallarmé à Paris.

Adrienne et Louise, deux élèves de 3ème du collège Mallarmé à Paris.

LE RUGBY

Notre rencontre avec Alfonso da Cruz

Nous voulions rencontrer l'association Colosse aux pieds d'argile, qui lutte contre les violences dans le sport, mais ils étaient déjà partis quand nous sommes arrivés.

Heureusement, nous avons croisé Alfonso da Cruz, un ancien joueur de rugby. En Espagne, il jouait dans une grande équipe, mais il a dû déménager en France pour suivre sa femme. Aujourd'hui, il est entraîneur de l'équipe féminine du Stade Français. Il nous a expliqué :
"Le rugby, c'est avant tout un sport de solidarité. On gagne ensemble et on apprend à se relever ensemble."

Il nous a aussi dit que le rugby peut être adapté à tous, même aux personnes handicapées :
"Le rugby, c'est pour tout le monde. Ce qui compte, c'est le respect et la cohésion."

Nous avons beaucoup aimé discuter avec lui. Il nous a montré qu'au rugby, le plus important, c'est l'entraide et le respect des autres.

Ibrahim et Yusuf

Alfonso da Cruz

LES SPORTS INDIVIDUELS

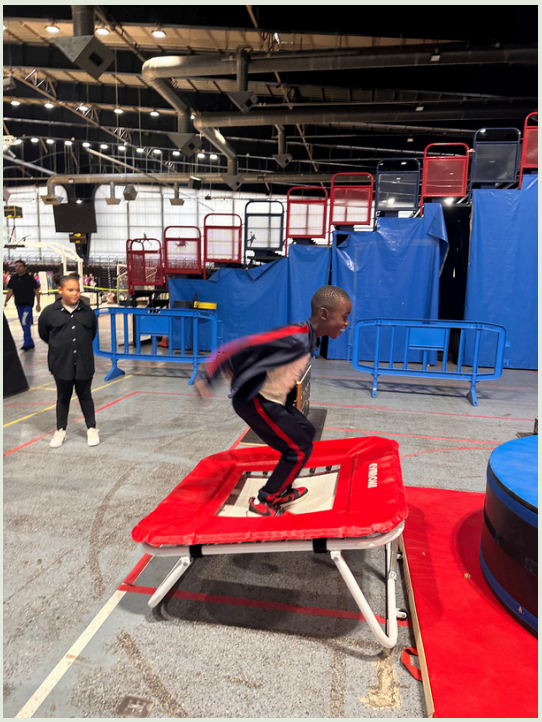
LE PARKOUR : COURIR, SAUTER, VOLER PRESQUE !

Nous avons observé des sportifs qui faisaient du parkour à la Halle Carpentier. Ils couraient, sautaient, grimpaient et faisaient des cascades impressionnantes !
Nous avons interviewé Clément, coach au Comité de Gymnastique et Culture de Paris. “Le parkour, c’est l’art de se déplacer d’un point à un autre le plus vite et le plus efficacement possible.”

Il nous a expliqué que ce sport a été créé par David Belle en 1990 dans une banlieue parisienne. Le coach nous a aussi donné un conseil : “Pour réussir en parkour, il faut faire confiance à ton équipe et ne jamais agir seul.”

Les élèves ont été impressionnés par les acrobaties : “C’était comme des super-héros ! Ils sautaient d’un mur à un autre sans tomber !”

Dina, Massarra et Bilal



CLÉMENT, COACH AU COMITÉ DE GYMNASTIQUE ET CULTURE DE PARIS.

LES SPORTS INDIVIDUELS

LE SKATEBOARD : UN SPORT ACCESSIBLE ET EN PLEINE ÉVOLUTION

Alain Esnault

Lors de la Journée Nationale du Sport Scolaire, nous avons interviewé Alain Esnault, le directeur du comité départemental Roller et Skateboard de Paris.
Il nous a raconté qu'à son arrivée à Paris, il y a 21 ans, le skateboard n'était pas encore présent dans la fédération, qui regroupait surtout des disciplines de roller.
"À l'époque, la fédération était surtout composée de rollers. Le skateboard est arrivé plus tard, et maintenant, on fait tout pour le développer, surtout à Paris."
Aujourd'hui, l'objectif du comité est de développer la pratique du skateboard à Paris, avec une attention particulière portée au skateboard féminin.
"Nous travaillons beaucoup pour encourager les filles à faire du skateboard. Il y a de plus en plus de jeunes filles qui se lancent et elles progressent vite."
Le comité regroupe maintenant 35 disciplines, dont le roller, la trottinette et le skateboard.
"Le skate, ce n'est pas que faire des figures. C'est d'abord trouver son équilibre, apprendre à maîtriser sa planche et garder confiance en soi."

L'équilibre avant tout

Selon Alain Esnault, le skateboard est un sport accessible à tous. "Ce n'est pas compliqué. En une demi-heure, les débutants tiennent déjà sur leur planche, et en une heure et demie, ils maîtrisent les bases !" Il a insisté sur l'importance de l'équilibre, une compétence qu'on retrouve dans beaucoup d'autres sports : "La base du skateboard, c'est de trouver son équilibre. Comme au judo, on apprend à bien se positionner, à tenir ses jambes écartées et à maîtriser son corps."

Sécurité et partage

Avant de commencer, il faut toujours porter un casque et des protections.
"Il ne faut jamais avoir peur de tomber : c'est comme ça qu'on apprend." Pour lui, le skate, c'est aussi une communauté d'entraide : "Ce n'est pas un sport de compétition au départ. C'est un sport de partage et de respect. Les skateurs s'encouragent toujours entre eux."
Grâce à cette rencontre, nous avons compris que le skateboard n'est pas seulement un sport de glisse : c'est une façon d'apprendre la confiance, la persévérance et le plaisir de bouger ensemble.

Adelmiro, Princesse et Elyana

LE KICKBOXING : PUISSANCE ET RESPECT

TARYLL LEGEMAH

Nous avons découvert un sport impressionnant : le kickboxing ! Nous avons interviewé Taryll Legemah , un entraîneur de la Fédération Française de Kickboxing, Muay Thaï et Disciplines Associées (FFKMDA). C'était sa première participation à l'UNSS avec ses élèves.

"Dans le kickboxing, il ne s'agit pas seulement de frapper, il faut surtout du respect, avant, pendant et après le combat."

Il nous a expliqué que les valeurs principales de ce sport sont le contrôle, la discipline et la confiance.

"Même si c'est un sport de combat, tout le monde se salue à la fin. Il y a beaucoup de respect entre les adversaires."

Mohamed et Otman

LES AVENTURES DE DIANE DE NAVACELLE DE COUBERTIN ET L'HÉRITAGE DE PIERRE DE COUBERTIN

DIANE DE NAVACELLE DE COUBERTIN

Nous avons eu la chance de rencontrer Diane de Navacelle de Coubertin, la descendante du célèbre Pierre de Coubertin, fondateur des Jeux Olympiques modernes. Nous l'avons rencontrée à la Halle Carpentier, et nous étions très heureux de pouvoir lui parler. "Pierre de Coubertin, c'était mon arrière-grand-oncle. Il croyait profondément que le sport pouvait rapprocher les peuples et apprendre le respect."

L'adaptation des Jeux Olympiques modernes

Tout a commencé dans la Grèce antique, vers 3300 ans avant notre ère, où se déroulaient les Jeux Olympiques antiques. C'est Pierre de Coubertin, un baron français passionné de sport et d'éducation, qui a décidé de réadapter les Jeux pour les rendre modernes.

Il voulait que les jeunes du monde entier se retrouvent dans un esprit de paix, de respect et de partage. "En 1925, Pierre de Coubertin a adapté les Jeux Olympiques modernes pour leur donner une dimension éducative et internationale." Pierre de Coubertin pensait que le sport était un outil pour apprendre la vie, le courage et la coopération. Malheureusement, il est décédé en 1937, mais son message continue de vivre à travers les Jeux.

Diane de Navacelle de Coubertin aujourd'hui

Diane est une personne très sportive : elle aime la randonnée et pratique plusieurs activités physiques. Elle a déjà assisté aux Jeux Olympiques en tant que membre de la famille Coubertin et partage souvent son admiration pour les athlètes et les valeurs du sport. "Ce que j'aime dans les Jeux, c'est voir tous ces jeunes du monde entier réunis autour des mêmes valeurs. C'est un moment de joie et de respect."

La flamme olympique

Nous lui avons aussi demandé ce que représente la flamme olympique pour elle :

"Il y a environ 3000 ans, les spondophores (messagers grecs) portaient la flamme pour annoncer le début des Jeux. Elle symbolisait la lumière, la paix et l'unité entre les peuples."

Aujourd'hui encore, la flamme est allumée en Grèce et voyage dans le monde entier avant chaque Jeux Olympiques jusqu'à la ville où auront lieu les jeux.

Yara et Tacko

MR PICHON : PROFESSEUR DES ÉCOLES

Nous avons interviewé M. Pichon, enseignant à l'école Orangis. Il était heureux de participer à cette journée, qui permet aux élèves et aux enseignants de découvrir de nouveaux sports. "Je suis content d'être ici, car cela me permet de découvrir des sports qu'on ne peut pas pratiquer à l'école. Par exemple, le tir laser qui demande beaucoup de matériel."

M. Pichon a expliqué que, pour lui, plus les élèves pratiquent, mieux c'est.
"L'objectif, c'est qu'ils découvrent un maximum de sports et qu'ils prennent plaisir à participer."

Quand il était jeune, il jouait au handball, un sport qu'il aimait pour son esprit d'équipe, la cohésion et la compétition. "J'aimais jouer avec mes amis et gagner des matchs, c'était motivant." Il a dû arrêter le handball à cause d'une blessure au genou, mais il continue d'encourager ses élèves à faire du sport.

Des élèves de notre classe ont participé l'an dernier à un projet de journalisme scolaire avec la classe média. Leur travail a remporté le premier prix académique du concours Médiatiks, organisé par le CLEMI et l'académie de Versailles. Le journal a été élu meilleur journal scolaire parmi les départements de l'Essonne, des Hauts-de-Seine, du Val-d'Oise et des Yvelines.

Dilhem, Rihab et Colombe

Une belle aventure sportive et journalistique

Nous avons découvert de nouveaux sports, rencontré des personnes passionnées et surtout compris que le sport, c'est le partage, l'amitié et le respect.Comme l'a dit un élève : "On n'était pas là pour gagner, mais pour s'amuser et apprendre."

Un grand merci à l'USEP, au CLEMI, et à toutes les personnes qui ont permis à nos élèves de vivre cette belle aventure sportive et journalistique !

Reporters et rédacteurs : Aya, Lina, Mohamed, Ibrahim, Burak, Mirhan, Yusuf, Raphaël, John-Antoine, Mehdi, Colombe, Juba, Massara, Dina, Bilal, Otman, Tacko, Rihab, Dilhem, Adelmiro, Princesse, Elyana, Angélina et Yara.

Relecture, correction et mise en page : Maha Ben Ouirane